



La Passion selon St-Matthieu, Bach

Pour fêter ses quarante ans, le chœur Novantiqua de Sion a choisi – comme concert principal pour marquer cet anniversaire - une œuvre certes emblématique du répertoire pour solistes, chœur et orchestre, mais également unique dans l’histoire même du chœur : le Novantiqua a déjà en effet interprété à plusieurs reprises cette Passion monumentale en des concerts dont certains sont restés gravés dans les mémoires tant par leur qualité d’exécution que par l’émotion qu’ils ont suscitée.

Pour aller encore plus loin cependant, Bernard Héritier, membre fondateur et directeur du Novantiqua depuis 1980, propose en effet une version de cette Passion qu’il qualifie volontiers d’ « originelle », en ce sens qu’il souhaite l’interpréter dans les conditions qui ont vu la création de l’œuvre à Leipzig par Jean-Sébastien Bach lui-même.

La Thomaskirche de Leipzig possédait en effet, à l’époque de Bach, deux tribunes placées l’une au fond et l’autre au sommet de la nef. Sur ces deux tribunes, distantes de plus de 20 mètres l’une de l’autre, les deux chœurs et orchestres ainsi que les deux distributions de solistes se répondaient et dialoguaient créant ainsi une véritable stéréophonie.

Pour ce faire, le chœur Novantiqua et l’Ensemble Baroque du Léman seront divisés en deux, de part et d’autre du public et la distribution soliste sera somptueuse puisqu’elle verra chanter, en plus de l’évangéliste, huit solistes vocaux, répartis également de part et d’autre du public.

Cette immense fresque de Jean-Sébastien Bach pourra, ainsi spatialisée, remplir à la fois les oreilles et les cœurs des auditeurs comme Bach l’avait conçu et réalisé à l’époque. Et le chœur Novantiqua saura également se transcender à cette occasion, dans une œuvre qu’il connaît bien pour l’avoir interprétée jusqu’ici avec une grande justesse d’émotion.

La ***Passion selon saint Matthieu*** (BWV 244) est un **oratorio** de **Jean Sébastien Bach** exécutée probablement pour la première fois le **Vendredi saint** 1727, c'est-à-dire le 7 avril 1727, à la Thomaskirche de Leipzig.

Cette *Passion selon saint Matthieu*, partition monumentale en deux parties, dont l'exécution dure environ 2 heures 45 minutes, compte parmi les grandes œuvres de la musique baroque.

La Passion, d'inspiration protestante **luthérienne**, est écrite pour des voix solistes, un double chœur (chœur divisé en deux groupes indépendants) et deux orchestres. Elle allie deux éléments : le texte de l'**Évangile** et les commentaires. La sobriété relative, très dynamique, de **récitatifs** chantés par l'Évangéliste, dans lesquels interviennent fréquemment les protagonistes du drame (les personnages impliqués dans l'action ainsi que la foule - *turba* -, représentée par le chœur, à l'antique), fait donc alterner comme sur une scène de théâtre, le chant soliste et des épisodes choraux très puissants et expressifs. Des *arie da capo* (airs à reprise), également chantés par les voix solistes, reviennent sur chaque moment important. De nombreux **chorals** luthériens, magnifiquement harmonisés par Bach, installent le tout dans la liturgie protestante du jour de la **Passion**. Pour des raisons aussi bien dramatiques que liturgiques, Bach fait parfois s'entremêler ces éléments, dans une rencontre entre différents plans, ou comme des liens qu'il établit entre le ciel et la terre.

La compassion, la passion pour l'autre, et l'abandon à la douleur constituent l'idée maîtresse de l'œuvre. Qu'elles soient de joie ou de peine, amères ou libératrices, toute l'œuvre paraît baigner dans les larmes : cf. par exemple le célèbre air d'alto, très italien (*Erbarme dich, mein Gott*, « Aie pitié, mon Dieu », n° 47), chanté après que l'**apôtre Pierre**, sous l'emprise de la peur, a renié trois fois le Christ, et s'est mis à « pleurer amèrement » (fin du récitatif de l'Évangéliste : « und weinete bitterlich »), au souvenir de l'annonce qui lui avait été faite, par le Christ, de ce **reniement**.

JEAN-SEBASTIEN BACH



Johann Sebastian Bach est né à Eisenach, en Allemagne, le 21 (ou le 31, selon notre calendrier) mars 1685. Sa famille est très musicienne et c'est tout naturellement qu'il étudie la musique. Il devient organiste et compose de très nombreuses pièces religieuses. Bach est très bien considéré dans toute l'Allemagne, même si pendant longtemps sa renommée n'a été que celle d'un organiste virtuose. Il devient ainsi compositeur (à titre honorifique) de la cour de Saxe en 1736, et côtoie [Frédéric II](#) le Grand (l'employeur de son fils Carl Philipp Emanuel) qui l'invite à Potsdam en 1747. Il meurt à Leipzig, aveugle, le 28 juillet 1750. Parmi ses nombreuses œuvres, on trouve par exemple les *Six concertos brandebourgeois*, *l'Art de la*

fugue ou encore la *Passion selon saint Matthieu*. Bach est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands musiciens de tous les temps.

LES SOLISTES

Laure BARRAS, Soprano



Reconnue pour sa voix lumineuse et sa présence touchante, la soprano valaisanne Laure Barras se produit régulièrement en Europe et à l'étranger aux côtés de chefs d'orchestre tels Marc Minkowski, Arie van Beek, Riccardo Minasi, Leonardo Garcia Alarcon, Stefano Ranzani, Kazushi Ono, Roland Böer, Alondra de la Parra, Jérôme Pillement, Gaël Darchen, Paul Weigold et Martin Brauss.

On a pu l'entendre à Montréal dans la création de l'opéra *Le Quatrième Enfant lune* d'Oriol Tomas, avec les Cameristi della Scala, l'Orchestre de chambre de Genève, Les Musiciens du Louvre, l'Orchestre Leonora, le Lucerne String Festival ainsi que sur des scènes telles le Lincoln

Center de New York, le Musikverein de Vienne et le Palau de la Musica à Barcelone.

Parmi ses engagements récents : La Passion selon Saint-Mathieu de Bach en tournée en Espagne et en Allemagne avec Marc Minkowski, le rôle-titre dans *PhiPhi* de Christiné avec la Maîtrise des Hauts-de-Scène à l'Opéra de Massy, Belinda dans *Didon et Enée* au Théâtre du Martolet, un récital sur les amours et compositions de Clara Schumann ainsi qu'une tournée

de concerts de musique espagnole, arabe et juive séfarade en Suisse et en Espagne avec l'ensemble Animacorde.

De 2013 à 2015, elle intègre le Studio de l'Opéra de Lyon où elle interprète le rôle-titre de Laurie dans *The Tender Land*, Juliet dans *Romeo and Juliet* (B. Blacher), la deuxième nièce dans *Peter Grimes* dans une mise en scène de Yoshi Oida et sous le bâton de Kazushi Ono et Frasquita dans la production de *Carmen* d'Olivier Py dirigée par Riccardo Minasi.

Depuis, on a pu l'entendre à l'Opéra de Lausanne dans *La Cenerentola* dirigée par Stefano Ranzani, au Grand Théâtre d'Avignon dans le rôle d'Adele dans *Fledermaus*, au Théâtre des Champs Elysées et en tournée en Chine dans le rôle de la Princesse dans *L'Enfant et les sortilèges*, avec l'Opéra du Rhône pour Gemmy dans *Guillaume Tell*, avec Opernspiel Munot dans *Carmen* ainsi qu'avec Agaune Opéra dans le rôle d'Eurydice dans *Orphée aux Enfers*.

Laure se passionne également pour le Lied qu'elle étudie à Hanovre aux côtés de Justus Zeyen. Elle participe à plusieurs master-class avec des artistes tels Thomas Quasthoff, Klesie Kelly, Deborah Birnbaum et Cheryl Studer.

Après une licence en langues et civilisation arabes à Langues Orientales à Paris ainsi qu'un diplôme de théâtre au Cours Florent, Laure étudie le chant et l'opéra à Lausanne et à Hanovre. Elle remporte à deux reprises le concours de chant du Pour-Cent culturel de la Migros et bénéficie du soutien des Fondations Dénéreaz, Juchum et Dubuis.

En 2017, elle fonde l'organisation reconnue d'utilité publique Les Concerts du Cœur qui a pour but de faire le lien entre les musiciens professionnels et des lieux tels les hôpitaux, les maisons de retraites, les foyers pour handicapés et centres pénitentiaires en y organisant des concerts et des ateliers.

En 2018 elle a été élue « l'une des 100 personnalités qui font la Suisse romande » par le Forum des 100, du journal *Le Temps*.

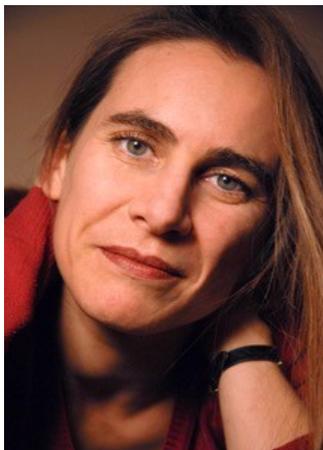
Hyacinthe HÉRITIER, Soprano



Née dans une famille de musiciens, Hyacinthe Héritier baigne dès son plus jeune âge dans le monde du chant. Elle a rejoint les rangs du chœur Novantiqua de Sion et de la Maîtrise de la cathédrale de Sion en 2015. Soutenue généreusement par ces deux ensembles, placés sous la direction de son père Bernard Héritier, elle suit régulièrement des cours de chant, notamment avec Brigitte Fournier.

Parallèlement à sa vie professionnelle d'éducatrice de l'enfance et de catéchiste pour la paroisse de Savièse, Hyacinthe Héritier reste très active dans le monde choral. Avec le chœur Novantiqua et l'ensemble vocal de la Maîtrise, elle a le privilège de prendre part aux grandes œuvres de la musique classique (*Messe en Si et Passions de J.-S. Bach, Messie et Dixit Dominus de Haendel, Requiem et Messe en Ut de Mozart*) et d'intervenir comme soliste (*Motets et cantates de Bach, Tedesco*). Elle participe régulièrement aux activités du groupe de musique médiévale Res Temporis et a chanté dans le chœur de la Chapelle des Minimes de Bruxelles.

Valérie BONNARD, Mezzo-soprano



Valérie Bonnard étudie le chant au Conservatoire de Lausanne, où elle obtient un Mater d'enseignement et un Master de soliste. Parallèlement à ses études musicales, elle étudie les littératures françaises et allemandes, ainsi que l'histoire de l'art à l'Université de Lausanne et obtient un Master ès Lettres.

Sa tessiture de mezzo-soprano lui permet de chanter aussi bien des parties de soprano (la *Messe en ut mineur* de Mozart ou le rôle de Marguerite dans la *Damnation de Faust* de Berlioz) et que les parties d'alto (*Le Messie* de Haendel). Elle interprète de nombreuses œuvres sous la direction de Michel Corboz, ainsi qu'avec Michael Hofstetter, John Nelson, Pablo Heras-Casado, Heinz Holliger, Guillaume Tourniaire, Gonzalo Martinez, Bernard Héritier ou Pascal Mayer. Elle participe à divers concerts et festivals en Suisse et à l'étranger (France, Espagne, Portugal, Pologne, Japon). Elle a l'occasion de chanter avec plusieurs orchestres de qualité: l'Orchestre de Chambre de Lausanne, le Tonhalle Orchester Zürich, l'Orchestre de Chambre de Genève, le Capriccio Basel, l'Orchestra Gulbenkian et l'Orchestra Sinfonica Metropolitan de Lisbonne, le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre de Poitou-Charente, le Sinfonietta de Lausanne, l'Orchestre Baroque du Léman, le Nouvel Ensemble Contemporain.

Sur scène, elle interprète le rôle de Ramiro dans *La Finta Giardiniera* de Mozart, celui de Jadwiga dans *Manru* de Paderewski, Dame Marthe dans *Faust* de Gounod. On a pu l'entendre dans une création de Guy Bovet, *C'est quoi ce cirque*, mis en scène par François Rochaix. Elle chante également dans une mise en scène de la *Passion selon Saint-Jean* de Bach à la Cathédrale de Lausanne. Elle prépare actuellement le rôle de Filipievna dans *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski.

En récital, elle participe à plusieurs saisons de concerts et festivals en Suisse, dont un concert donné avec des musiciens de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, ainsi que des récitals avec

les pianistes Gérard Wyss, Christian Chamorel, Finghin Collins, Philippe Chanon et Anthony di Giandomasso.

A son actif figurent plusieurs enregistrements radiophoniques (France-Musique, Espace 2, DRS 2) et télévisuels (Mezzo, Arte). Avec le label Mirare, elle a enregistré les parties de soprano II et d'alto solo de la *Messe en si mineur* de J. S. Bach, avec l'Ensemble Vocal et Instrumental de Lausanne, sous la direction de Michel Corboz. Elle a également participé à deux autres enregistrements de Michel Corboz, en chantant les parties d'alto solo dans *Les Sept Paroles du Christ sur la Croix* de Charles Gounod, ainsi que dans le *Requiem* de Gounod.

Valérie Bonnard enseigne le chant au Conservatoire de Genève depuis 2010.

Elisa FAVRE, mezzo-soprano



Née à Sion en 1992, Elisa Favre débute sa formation vocale en 2008 avec Jean-Luc Follonier, au conservatoire cantonal de Sion. En 2011, elle remporte un deuxième prix au concours suisse de musique pour la jeunesse (concours Entrada). Dès 2014, elle poursuit sa formation vocale avec Brigitte Fournier et obtient ainsi en 2015 et en 2017 un certificat puis un post-certificat, tous deux avec les Félicitations du Jury.

En automne 2016, elle interprète le rôle d'Eurydice dans *l'Orfeo* de Monteverdi, sous la direction de Roberto Festa, à la Ferme-Asile de Sion avec l'association Ouverture Opéra. Elisa Favre est membre de la Maîtrise de la Cathédrale de Sion, sous la direction de Bernard Héritier, ce qui lui permet d'interpréter très régulièrement les airs d'alto des cantates de Bach. Elle poursuit actuellement sa formation vocale à Lausanne, auprès de la mezzo-soprano Valérie Bonnard.

Parallèlement à sa formation vocale, Elisa Favre est titulaire d'un Master en politiques sociales.

Christophe EINHORN, ténor



C'est au Conservatoire de Strasbourg, dans la classe d'Elisabeth Dillenschneider, que Christophe Einhorn obtient une médaille d'or de chant. Parallèlement, ses études universitaires aboutissent à une licence en musicologie. Par la suite, il fait partie du Studio Versailles Opéra, dirigé par René Jacobs et Rachel Yakar. Depuis, il se perfectionne avec Ernst Haefliger, Nicolai Gedda et Robert Dumé.

Christophe Einhorn fait ses débuts sur scène au Théâtre des Champs-Élysées, dans Giasone de Cavalli, dirigé par René Jacobs. Il aborde par la suite de nombreux rôles : Acis dans Acis et Galatée de Haendel, Castor dans Castor et Pollux de Rameau, Clotarco dans

Armida de Haydn et Nencio dans l'Infedelta Delusa de Haydn, Don Henrique dans Les Diamants de la couronne d'Auber au Théâtre impérial de Compiègne, Gonzalve dans L'Heure Espagnole de Ravel à Luxembourg, Tanzmeister dans Ariane auf Naxos de R. Strauss à l'Opéra de Rennes jusqu'aux compositions les plus contemporaines, telles que les Nouvelles histoires sacrées produites par l'ARCAL. Son répertoire de prédilection reste cependant l'oratorio.

Christophe Einhorn est avant tout spécialiste de Bach, tant pour les oratorios, les cantates, le Magnificat, la Messe en Si, que pour les Passions qu'il interprète à travers l'Europe, le Japon et l'Argentine. A l'occasion d'une Passion selon Saint-Jean, le journal bernois Der Bund, reconnaît en lui l'évangéliste né. Il est l'invité de nombreux ensembles, et se produit en outre avec l'Orchestre de la Suisse Romande, la Camerata Bern, l'Orchestre de chambre de Lausanne, le SWR Radio-Sinfonieorchester Stuttgart ainsi que dans le cadre des Festivals de Schwetzingen, du Schleswig-Holstein et de Leipzig. Christophe Einhorn a travaillé, entre autres, avec Roy Goodman, Hervé Niquet, René Jacobs, Christophe Coin, Leopold Hager, Pierre Cao, Michael Schneider, Jacques Mercier, Martin Gester, Sigiswald Kuijken, Joshua Rifkin, Helmuth Rilling, Michel Corboz, Marc Minkowski, Christian Zacharias, Andrew Parrott et Andreas Spering.

A son actif figurent plusieurs enregistrements radiophoniques et TV ainsi qu'une discographie comprenant notamment : Castor et Pollux de Rameau, Himmelfahrtsoratorium de J.-S. Bach, sous la direction de Sigiswald Kuijken, Stabat Mater de Beck, Le Mystère de la Nativité de Frank Martin, Les Diamants de la couronne d'Auber, Pierre le Grand de Grétry ainsi que le Requiem de Gounod dirigé par Michel Corboz.

Julien HENRIC, Ténor

Né à Lyon, Julien HENRIC, révélation lyrique 2018 de l'ADAMI, débute le chant lyrique comme ténor après des études d'ingénierie. Sous l'enseignement de Pierre RIBEMONT, il sort diplômé du CRR de Lyon et est ensuite admis au CNSMDL en 2017. Il poursuit ses études auprès de Sophie MARIN-DEGOR et se perfectionne lors de master-classes avec notamment Daniel LICHTI, Roberto CANDIUZZI, Anaïk MOREL et Ruggero RAIMONDI.

Musicien ambitieux, il aime croiser les répertoires dans lesquels il déploie une voix souple, ronde au timbre rayonnant.

Il est lauréat de trois prix au Concours Raymond DUFFAUT à Avignon en 2018. Cette même année, il débute sa carrière avec les rôles de Pâris (La Belle-Hélène, Offenbach) à l'Opéra de Dijon et d'Alfredo (La Traviata, Verdi) lors du Festival Lyrique en Lyonnais. Il est également Polidoro (Il flaminio, Pergolesi) au TNP de Villeurbanne et Tamino (Die Zauberflöte, Mozart) en 2019. Passionné par le lied Allemand, il donne également les Dichterliebe (Schumann) et le

Winterreise(Schubert) dans la version orchestrée de 1993 Eine komponierte Interpretation (Zender).

En 2019 et 2020, il interprétera en soliste la Messe de Requiem (KV. 626) (Mozart), la Messe Sainte-Cécile (Gounod) et sera le Chevalier dans Le Dialogue des Carmélites(Poulenc). Enfin, il participera au concert gala des Révélation de l'ADAMI au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris

Stéphane KARLEN, baryton



Né en 1976, Stéphane Karlen débute sa formation à la Schola des petits chanteurs de Sion sous la direction de Bernard Héritier.

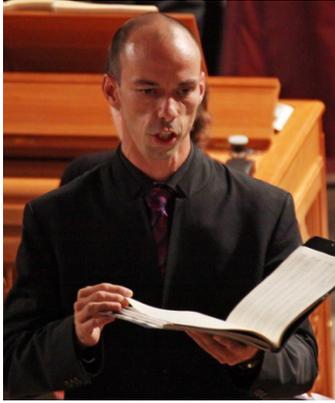
Durant ses études universitaires, il suit des cours de chant au conservatoire dans la classe de Jean-Luc Follonier et Brigitte Fournier. Il obtient en 2004, son certificat supérieur avec mention excellent. Durant plusieurs années, il chante dans les rangs du chœur Novantiqua de Sion.

En été 2006 et 2008, il prend part aux projets « Les Noces de Figaro » et « La Bohème », dans le cadre « d'ouverture opéra » .

Il interprète les rôles du comte Almaviva et de Marcello. Il interprétera le rôle de Don Giovanni durant l'été 2010.

En outre, il collabore ponctuellement avec la Sestina de Neuchâtel et en tant que soliste avec divers ensembles valaisans tels que l'ensemble vocal de St-Maurice (Les Vêpres de Monteverdi), le chœur Novantiqua de Sion et l'ensemble Oracantat. Il est également membre actif de la Maîtrise de la cathédrale de Sion.

Frédéric MOIX, basse



Né à Sion en 1975, **Frédéric Moix** débute sa formation vocale à l'âge de 7 ans au sein de la Schola des Petits Chanteurs de Notre-Dame de Sion sous la direction de Bernard Héritier. En 1996, et pour quelques années, **il rejoint les rangs du chœur Novantiqua de Sion**. Il a l'occasion d'y faire ses premières expériences solistiques et de découvrir un répertoire très large allant de la musique ancienne à la musique contemporaine. Il se lance parallèlement dans des études de chant au conservatoire de Sion dans la classe de J.-L. Follonier et obtiendra un certificat supérieur avec mention après une année de cours avec Brigitte Fournier.

Membre de la Maîtrise de la cathédrale de Sion dès sa création, il a l'occasion de participer à de nombreux projets en tant que soliste (*Passions de Telemann, Oratorio de Noël, Passion selon saint Jean* et cantates de J. S. Bach). Il a chanté avec l'ensemble Cantatio de Genève comme choriste et soliste ainsi qu'avec la Sestina de Neuchâtel.

Il goûte à la scène dès 2006, lorsqu'il a la chance de jouer le rôle de Figaro (*les Noces de Figaro*). En 2008, il interprète les rôles de Moralès et du Dancaïre (*Carmen*) au théâtre du Martholet à Saint-Maurice, de Schaunard dans *la Bohème* de Puccini et de Leporello (*Don Giovanni*). Il a également pu se produire à Brigue comme soliste dans la *Missa Tango* de Bacalov au côté de Brigitte Balleys.

Pierre HÉRITIER, Baryton



Né en Valais (Suisse) dans une famille de musiciens, Pierre Héritier est initié au chant dès son plus jeune âge au sein de la Schola des Petits Chanteurs de Sion. Après la mue, il intègre les rangs de la Maîtrise de la Cathédrale de Sion (sous la direction de son père Bernard Héritier), avec qui il fait ses premières expériences comme soliste et chante notamment une intégrale des cantates de Bach.

Après une formation littéraire à l'Université de Fribourg, Pierre Héritier est admis à la Haute Ecole de Musique de Genève, dans la classe de Gilles Cachemaille. Il travaille notamment avec Isabelle Henriquez à Genève, David Jones, Jane Thorner à Zurich, et plus récemment avec Nicolas Domingues à Lyon. Pendant ses études, il est sélectionné par l'Académie baroque d'Ambronay (2011) et, sous la direction de Sigiswald Kuijken, prend part à la tournée européenne de la *Messe en Si* à un par voix. En outre, il chante à Genève lors d'un concert dirigé par Ton Koopman la cantate *BWV 56* pour basse solo. Il interprète dans des projets d'école les rôles de Guglielmo (*Così fan tutte*, Mozart) sous la direction d'Antoine Marguier, ainsi que Harasta/Le Curé/Le Blaireau (*La petite renarde rusée*, Janacek) dans une mise en scène de Cédric Dorier et sous la direction d'Ivan Torsz.

Après ses études, il intègre le Studio de l'Opéra de Lyon et y travaille avec Jean-Paul Fouchécourt de la saison 2013/2014 à la saison 2016/2017. A l'opéra de Lyon, il chante l'Horloge et le Chat (*L'enfant et les sortilèges*, Ravel), Mme Madou (*Mesdames de la halle*, Offenbach), Tom (*Jérémy Fisher*, Aboulker), Liberto et Littore (*L'incoronazione di Poppea*, Monteverdi). Ces engagements l'amènent à travailler avec des chefs comme Martyn Brabbins, Philippe Forget, Sébastien d'Hérin et Nicholas Jenkins et dans des mises en scène de Jean Lacornerie, James Bonas ou encore Michel Dieuaide.

En octobre 2017, Pierre remporte le 1er Prix Homme du Concours International de Chant lyrique de Vivonne, en interprétant notamment un extrait de Pelléas (*Pelléas et Mélisande*, Debussy).

Ses engagements sur scène l'amènent à chanter les rôles mozartiens (Il Conte Almaviva, Papageno et Don Giovanni), Junius (*The rape of Lucretia*, Britten), Melisso (*Alcina*, Haendel), et plus récemment Lord Cockburn (*Fra Diavolo*, Auber) à Zurich sous la direction de Emmanuel Siffert. Il travaille notamment avec des chefs comme Gilles Colliard, Jacques Blanc ou encore Guillaume Berney. En juin/juillet 2019, il rencontre un vif succès en interprétant le Duc de Rodomont dans *Les Chevaliers de la table ronde* (Hervé) avec l'Opéra de Lausanne et dans une mise en scène de Jean-François Vinciguerra, spectacle donné dans toute la Suisse romande. Il explore aussi la musique contemporaine en participant notamment à la création de *4.48 Psychosis* de Blaise Ubaldini sous la direction de Pierre Bleuse (rôle du Psychiatre).

Actif dans le milieu de l'oratorio, il prête notamment sa voix au rôle de Jésus dans la *Passion selon St Mathieu* de Bach au Palais des Congrès de Bienne lors des festivités du 500ème anniversaire de la Réforme en Suisse. Il est régulièrement invité par des ensembles, notamment en Suisse romande, et chante entre autres une *Petite messe solennelle* de Rossini lors d'un concert pour l'anniversaire des 40 ans de la Fondation Gianadda à Martigny. Dans son répertoire, on trouve les *Oratorios* et diverses cantates de Bach, l'*Oratorio de Noël* de Saint-Saëns, *The Messiah* de Haendel, le *Requiem* de Mozart, le *Deutsches Requiem* de Brahms, les *Five Mystical Songs* de Williams (version pour orchestre et chœur), et dernièrement il s'est produit sous la direction de Pierre Antoine Marçais dans la *Cantata Misericordium* de Britten au Victoria Hall.

Bernard HÉRITIER, direction

Initié à la musique dès son plus jeune âge à la manécanterie sédunoise de la Schola des Petits Chanteurs, Bernard Héritier obtient une maturité classique au collège de Sion, puis une licence en théologie à l'Université de Fribourg, avant de faire ses études musicales aux Conservatoires de Sion et de Fribourg pour l'obtention d'un diplôme de chant. Pendant ces



années de formation, il chante également au Chœur des XVI de Fribourg avec André Ducret puis à l'Ensemble Vocal de Lausanne sous la direction de Michel Corboz. Il se perfectionne également en direction chorale et orchestrale. En 1980, il fonde le chœur Novantiqua de Sion et, en 1984, le chœur des Collèges de Sion. Il dirige la Schola des Petits Chanteurs de 1980 à 2001.

Avec le chœur Novantiqua de Sion, il obtient le Prix Culturel de la Ville de Sion en 1987 ainsi que le Prix de Consécration de l'Etat du Valais en 2003. Avec la Schola des Petits Chanteurs, il obtient le Prix de la Ville de Sion en 1999. Il reçoit également le Prix de Reconnaissance culturelle 2015 de la Municipalité de Savièse.

Au cours de sa carrière, Bernard Héritier a été appelé à diriger de grands orchestres suisses ou étrangers, comme l'Orchestre ad Fontes, l'ensemble la Fenice de Paris, la Freistags Akademie de Berne, l'Ensemble Baroque du Léman, l'orchestre du Moment Baroque, l'Orchestre de chambre de Genève, l'Orchestre de chambre de Lausanne, l'Orchestre du Festival Tibor Varga, l'Orchestre de chambre de Lituanie, etc.

Maître de chapelle de la Cathédrale de Sion depuis 2001, il met sur pied la Fondation Musique Sacrée et Maîtrise de la Cathédrale de Sion pour l'animation musicale de la cathédrale. Bernard Héritier assure actuellement la direction musicale des ensembles vocaux et instrumentaux de la Maîtrise de la cathédrale, le chœur des Collèges de Sion et la responsabilité musicale du Festival d'Art Sacré. Comme compositeur, Bernard Héritier a écrit une quinzaine de messes, plus de 60 psaumes, divers répons, des passions, des vêpres ainsi que plus d'une cinquantaine d'alléluias, hymnes, chants d'entrée et autres arrangements pour voix et instruments, le tout à l'usage de la Maîtrise de la Cathédrale.

L'Ensemble Baroque du Léman



Fondé fin 2001, sur l'initiative de Jean-Philippe IRACANE, l'Ensemble Baroque du Léman vient combler un vide tant pour l'accompagnement de chœurs que pour les concerts instrumentaux. Il nous fait découvrir aujourd'hui, l'authenticité et l'intimité des sonorités que procurent les instruments de facture ancienne (diapasons 392 - 415 - 430 - 440 - 465 Hz). Au rythme de 2 à 3 concerts annuels, l'Ensemble Baroque du Léman offre à son public, et grâce aux dons des Amis de l'EBL et de donateurs romands, un programme purement instrumental où différents solistes peuvent s'exprimer.

À ces occasions, il a collaboré avec différents chefs, artistes et solistes tels que Michaël Form, Roberto Gini, Pierre Goy, Jos Van Immerseel, Audrey Michaël, Martin Oro, William Dongois, Sigiswald Kuijken, Florence Malgoire, Frédérick Haas et Barthold Kuijken. Depuis 2003, l'Ensemble Baroque du Léman est invité à se produire lors de Festivals et Saisons Musicales en Suisse et à l'Étranger : *Festival de Musique Ancienne de Neuwiller (FR)*, *Festival de Musique Sacrée de Maastricht (Pays-Bas)*, *Rencontres Internationales de Lausanne "Harmoniques"* Festival de Musique Ancienne "*La Folia*" de Rougemont, Festival de musique sacrée de Genève, *Agape*, Festival *Automne Musical* de Châtellerauld, *Festival Bach de Lausanne*, *Festival de musique baroque de Souvigny – France*, *Festival International de Musique de Sion*, *Festival Amadeus de Genève*, le Festival *Les Nuits de l'Avent – France - Le Côte Flute Festival* et le *Festival du Baroque du Pays du Mont-Blanc*

L'Ensemble Baroque du Léman a comme volonté de se spécialiser dans l'interprétation de la Musique Baroque Française des XVIIème et XVIIIème siècles, afin de faire découvrir, de ce fait, au public de l'arc lémanique, cette sublime musique peu jouée en Suisse.

Pour notre programme de la St-Matthieu, la configuration instrumentale est la suivante :

Orchestre 1 : 3 violons1- 2 violons2 - 2 violons alto-1 cello-1 contrebasse-2 flutes- 2 hautbois- 1 basson-1 orgue et 1 viole de gambe

Orchestre 2 : 3 violons1- 2 violons2 - 2 violons alto-1 cello-1 contrebasse-2 flutes- 2 hautbois- 1 basson-1 orgue

pour un total de 31 musiciens.

Le chœur NOVANTIQUA de Sion



Fondé en 1980, le **chœur Novantiqua de Sion** est constitué d'une quarantaine de chanteurs ayant suivi ou suivant une formation vocale individuelle en conservatoire.

Comme son nom le suggère (Nova & Antiqua), le **chœur Novantiqua de Sion** aborde un répertoire très vaste allant du chant grégorien aux créations contemporaines. S'il affectionne la musique a cappella, il collabore aussi régulièrement avec des orchestres de renom (Orchestre de Chambre de Lausanne, Orchestre de la Suisse Romande, Orchestre de Chambre de Genève, Ensemble La Fenice de Paris etc.) pour interpréter les grandes œuvres du répertoire: *Vêpres* de Monteverdi; *Fairy Queen* de Purcell ; *Messie*, *Israël en Egypte* et *Dixit Dominus* de Händel ; *Passions*, *Messe en Si*, *Magnificat* de Bach ; *Theresienmesse* et *Création* de Haydn ; *Messe en Ut*, *Requiem* de Mozart ; *Carmina Burana* de Orff etc.

Le chœur Novantiqua donne une dizaine de concerts par année, en Suisse et à l'étranger (Belgique, France, Hongrie, Tchéquie, Allemagne etc.). Il est régulièrement invité par divers festivals : Nuits musicales en Armagnac, Festival de Saxe-Bohème, Festival Bach de Lausanne, Festival Tibor Varga, Festival international de Musique de Sion, Concerts d'abonnement de l'Orchestre de Chambre de Genève ou de Lausanne, Concerts de la Fondation Gianadda à Martigny, Concerts de l'Abbatiale de Payerne, Concerts Bach de Lutry, Concerts de la Cathédrale de Genève, Archipel, Festival de la Cité à Lausanne, Agapé à Genève etc.

En 1987, il reçoit le prix culturel de la ville de Sion. Vainqueur du Tournoi International de Musique de Rome en 1995, il a eu l'occasion d'entreprendre en 1996 une tournée de six concerts en Italie. En 1997, il enregistre le concert de Noël de la RAI avec l'Orchestre symphonique national de la RAI de Turin. Il a aussi chanté sous les directions de Michel Corboz, Thomas Sanderling, Peter Schreier, Jesus Lopez-Cobos, Florence Malgoire etc.

Le chœur aime explorer d'autres genres musicaux. Au Théâtre du Jorat, le chœur Novantiqua a monté, dans des mises en scène de Jean Chollet, les *Carmina Burana* de Orff et *l'Arlésienne* de Bizet. En novembre 2003, le chœur a reçu le prix de consécration de l'Etat du Valais. Il a enregistré 14 CD dont certains ont été primés.